

10 Port-Gentil

Assainissement

Les ouvrages oubliés de la saison sèche

FAE

Port-Gentil/Gabon

Alors que la saison sèche tire à sa fin, les habitants de l'île Mandji redoutent déjà les inondations inévitables de la saison pluvieuse. Si certains pensent à s'acheter des paires de bottes, d'autres se préparent à construire des passerelles, avec les matériaux de fortune.

LA saison sèche est sur le départ. Et, comme chaque année, à pareille période, les habitants de Port-Gentil essaient de s'armer pour faire face aux prochaines intempéries. Notamment les inévitables inondations consécutives de la saison des pluies.

En prévision des fortes chutes d'eau, certaines gens érigent des passerelles de fortune pour pouvoir se déplacer d'une zone à une autre. D'autres curent à nouveau les caniveaux, souvent sans en référer aux services municipaux et en prenant parfois le risque de contrarier les conditions d'écoulement des eaux de ruissellement, par manque d'expertise.

Comme chaque année aussi, en pareille période, les équipes affectées par la municipalité et les entre-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Fausse illusion ou pas, certains canaux donnent l'impression d'être prêts à accueillir les eaux.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Les caniveaux, comme celui-ci, n'ont pas été traités.

prises d'assainissement partenaires sillonnent la ville de sable pour tenter, tant bien que mal, de préparer le réseau d'assainissement susceptible de supporter la crue. Au regard de l'état actuel dudit

réseau, l'optimisme n'est pas à l'ordre du jour chez les habitants de l'île Mandji.

En effet, en dépit des bonnes volontés et des efforts consentis, force est de reconnaître que la pro-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Des débris sortis des caniveaux à collecter avant la saison des pluies.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Un canal envahi d'herbes. Aucun curage cette saison sèche.

chaine saison des pluies est à redouter. Car, si de nombreux caniveaux ont reçu des coups de pelle, l'on est loin d'avoir couvert l'ensemble du réseau, la priorité ayant souvent été donnée aux grands axes de

circulation, au détriment des caniveaux des voiries dites secondaires.

Quand aux fossés et canaux, en plus de servir de dépotoirs aux riverains inciviques, ils recèlent de véritables bosquets qui ont

poussé dans leurs lits, la végétation les disputant aux carcasses de toutes sortes. Par le passé, les arrondissements du chef-lieu de l'Ogooué-Maritime étaient autorisés à recruter des vacanciers utilisés en qualité de main-d'œuvre temporaire pour des tâches d'assainissement urbain.

Mais les difficultés budgétaires auxquelles sont confrontées les collectivités ne permettent plus de telles entreprises. Quant au grand projet de drainage des eaux pluviales de la ville de Port-Gentil, qui a pourtant fait l'objet de nombreuses études et de plusieurs campagnes de communication, il semble piétiner.

Bien des personnes vont même jusqu'à dire, pour le déplorer d'ailleurs, qu'il est justement resté au stade de projet. Ce qui fait dire que le système D sera encore de mise pour permettre les mouvements humains dans les quartiers sous-intégrés.

Nombre d'habitants de ces quartiers vont encore se doter de bottes et autres équipements de circonstance pour pouvoir se rendre à leurs lieux de travail ou ailleurs. Un sport quotidien auquel les iliens se livrent à chaque saison de pluies.

Loisirs

" Youpi Land " pour égayer les enfants

JPA

Port-Gentil/Gabon

LA nature a horreur du vide a-t-on coutume de dire. On sait également que le vide appelle la plénitude. Cela vient de se vérifier au centre-ville de la cité pétrolière. Précisément en face de l'antenne locale de la Banque gabonaise de développement (BGD), dans

les locaux laissés par l'opérateur de téléphonie mobile "Moov", après son absorption par le groupement Gabon Telecom-Libertis.

Alors que d'aucuns pensaient que les lieux resteraient inoccupés après le départ de l'opérateur "Moov", surtout en raison de la mauvaise passe économique actuelle, un entrepreneur vient de s'illustrer de fort belle manière par l'occupation des-



Photo : JP Allogo/ L'Union

Le bâtiment abritant le centre de loisirs pour enfants.

locaux. Elle y a implanté un centre de loisirs pour les tout-petits.

La structure, baptisée "Youpi Land", propose, tous les samedis à partir de 13 heures, divers jeux à une cinquantaine d'enfants. Ces derniers voient en ce centre, une occasion propice de se retrouver dans un univers qui leur est pratiquement favorable.

En tout cas, l'atmosphère crée une véritable familia-

rité entre les enfants. Ces moments de détente sont si réconfortants pour les parents qu'ils ne souhaitent qu'une seule chose : voir les samedis arriver très vite, l'un après l'autre, pour permettre à leurs progénitures de profiter des derniers instants des vacances.

Les populations de la cité pétrolière espèrent, néanmoins, que cette initiative ne sera pas un feu de paille.

Un quartier dans la ville

L'école Bilingue : un établissement scolaire qui a imposé son nom au quartier éponyme

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

SAUF à s'y méprendre, les noms des quartiers de la capitale économique du Gabon, à l'instar de ceux d'autres villes du pays, sont liés à une histoire. Il peut s'agir d'un personnage ayant marqué son temps dans un domaine précis, d'un troquet qui drainait du monde ou d'une activité profession-

nelle.

Du reste, c'est le constat que nous faisons, chaque fois que nous interrogeons des notables sur l'origine ou la signification de l'appellation de leur circonscription administrative.

Port-Gentil compte un quartier appelé aujourd'hui "École-Bilingue", situé dans le 1er arrondissement.

La localité doit justement sa dénomination à un établissement scolaire bilingue, qui y a été érigé dans les années 1970,



Photo : JP Allogo

L'école bilingue qui a donné son nom au quartier éponyme.

selon des sources concordantes. «Le site sur lequel est construit cette école bilingue abritait, auparavant, des logements d'une entreprise qui a finalement mis la clef sous le paillason», se souvient un informateur.

Comme on peut le comprendre, le lieu a dû être réaménagé pour pouvoir accueillir cette structure d'éducation et de formation. Et, au fil des années, elle a imposé son nom au quartier dont personne ne se souvient plus de son nom d'origine.

«Petit à petit, les gens ont commencé à oublier le nom de l'entreprise qui y était installée pour s'habituer plutôt à celui de l'école», relate un autre habitant du coin.

Aujourd'hui, aucun chauffeur de taxi ne peut ignorer l'établissement scolaire, bien en vue en bordure de route, sur la voie reliant le carrefour Bornave au quartier Ngadi, toujours dans le 1er arrondissement de la commune de Port-Gentil.